

Synthèse de la [session du GT OGC Open Data](#) de l'AFIGEO

« La nécessaire Interopérabilité Inspire et open data »

Rencontres DecryptaGéo - Mercredi 10 juin, de 15h00 à 17h30 – ENSG

Sommaire :

1. Contexte	1
2. Cas d'utilisation par des fournisseurs de solutions, illustrant l'amélioration de la convergence SIG et Open Data.....	2
3. Projet Energic OD : un hub virtuel pour faciliter le développement de services avals.....	3
4. La passerelle Inspire / Open Data : pour valoriser les données géographiques ouvertes	4
5. Table ronde : comment rapprocher la stratégie, l'organisation et la gouvernance des plateformes Open Data et information géographique ?.....	5

1. Contexte

A l'occasion des [Rencontres DecryptaGéo](#) (9 et 10 juin 2015 – ENSG) sur le thème « Information géographique : regards critiques, regards croisés » et pour la 5^{ème} année le GT OGC et Open Data de l'AFIGEO avec l'appui du Forum OGC France a organisé [une session « interopérabilité »](#) sur « La nécessaire Interopérabilité Inspire et open data ».

Objectif : faire un point sur l'actualité technologique (standards, développements, solutions visant à améliorer la convergence entre les portails ou les dynamiques de publication de données géographiques (Inspire) et open data) ; évoquer la question du rapprochement des plateformes IDG et OD sous l'angle stratégie / organisation / gouvernance.

Présentation générale : Avec la multiplication des portails web SIG, open data, et infrastructures de données géographiques (IDG), cette session met en lumière des initiatives visant à enrichir les bonnes pratiques d'interopérabilité entre des démarches qui semblent parfois distantes, malgré un objectif commun : faire connaître la donnée et encourager son usage. Tour d'horizon de l'actualité technique et table-ronde pour aborder les questions organisationnelles et de gouvernance.

Animation : Henri Pornon en tant qu'animateur du GT OGC OD introduit la séance en rappelant les évolutions des activités du GT OGC OD qui traitait des standards OGC et explore désormais l'articulation entre IDG et IDO, en priorisant le partage d'expériences.

2. Cas d'utilisation par des fournisseurs de solutions, illustrant l'amélioration de la convergence SIG et Open Data

David Jonglez, [Esri France](#) - présente la vision « plateforme » d'Esri autour de 5 axes, dont les communautés utilisateurs, technologiques, market place, ...

Ce portail offre du contenu information géographique en open data, il est un facilitateur pour extraire de la valeur aux données. Esri prévoit le développement d'une extension (affichage, saisie,...) qui facilite le choix du contenu que l'on souhaite publier en open data via la plateforme ArcGis (2 000 organisations, 27 000 jeux de données...).

Cette plateforme offre deux niveaux d'entrée : pour les utilisateurs et les fournisseurs de contenu. Différents cas de publication de jeux de données sont présentés (ex : Grand parc Versailles, Grand Poitiers, ...).

Julien Moura : [Isogeo](#) approche de façon complémentaire les données géo et open data. Isogeo propose une plateforme Saas qui répond à divers enjeux réglementaires ou sociétales. La métadonnée est considérée comme un moyen pour faciliter l'accès à la donnée et améliorer la connaissance du patrimoine au sein des organisations...

Le projet réalisé au sein d'un pôle SIG mutualisé entre divers organismes (villes, Agglo...) de Créteil (CAPCVM) est présenté : il répond à la fois aux besoins internes de connaître la donnée, et aux obligations de la Directive Inspire. Après l'inventaire du patrimoine de donnée, associé à une brique de catalogage, différentes portes de sorties sont proposées (accès par l'utilisateur selon la ville, l'agglo, le moissonnage par le géocatalogue, la passerelle Etalab, ...). Via un système d'abonnement aux alertes de mises à jour, il y a une volonté de créer une dynamique pour encourager les visites, usages, ...

Jean-Marc Lazard : [Open Data Soft](#) édite une plateforme en Saas, qui répond aux besoins de publication et d'utilisation de données open data. Au-delà des enjeux d'interopérabilité, compte tenu du caractère très transversal de la donnée géographique, c'est la question de la circulation de la donnée qui importe.

Le cas du portail open data de Veolia : Veolia est à la fois un producteur et utilisateur de données géographiques ouvertes et dispose de nombreux outils SIG et données. L'objectif était de coupler tout cela pour proposer un service à leur client, (application interactive..).

La démarche : à partir de fonds de carte existants (quel que soit le format de la donnée car il existe un système de transformation...), la plateforme open data sert de « hub » et fait le lien entre divers données, outils, ... et permet à divers parties prenantes d'orchestrer les flux. Le sujet vient aujourd'hui de la valorisation des données de tous les acteurs, l'enjeu est de rendre ces données monétisables, pour alimenter le hub,...

3. Le projet européen Energic OD : un hub virtuel pour faciliter le développement de services avals

[Consulter la présentation](#)

Grégory Delobelle, BRGM présente ce projet d'une durée de 3 ans, consacré à la publication des données géographiques open data. Il consiste à lever les freins dans la ré utilisation de données géographiques (telles que l'hétérogénéité et la non standardisation des données, le manque de documentation des modèles de données, la non prise en compte des besoins utilisateurs...)

Le projet vise le développement de hubs virtuels (ou « broker ») avec en aval, le développement d'applications innovantes.

Pour **Thomas Portier, Depth France**, ce projet part du constat qu'il existe une fracture entre IDG et IDO qui vivent souvent de façon autonome et indépendant ce qui génère un risque de doublons entre les portails:

- Les IDG fonctionnent selon des standards spécifiques en web services, offrent un accès aux données via WMS et WFS, peu utilisés par les développeurs open data,
- Les plateformes open data possèdent des métadonnées non normalisées.

Le connecteur (ou « passerelle ») développé par Etalab permet de proposer des données dans un format plus adapté aux développeurs de l'open data.

Le hub virtuel d'Energic OD souhaite aller plus loin, en transformant ces données. Le broker (ou courtier) facilite l'accès aux données en proposant des formats plus ouverts. Au-delà de la mise à disposition de données, le projet vise à apporter une plus-value en proposant des services supplémentaires à la donnée.

Exemple de cas d'usages :

- Conversion WFS / GML en GeoJson et notion de mise en cache,
- Fourniture d'objets issus d'OSM en GeoJson (ex appli sur le bruit produite par le CNRS)
- Calcul d'isochrone autour de points d'intérêt,
- ...

Exemple d'applications basées sur le broker :

- ProxiSanté développé par Depth France : analyse du temps / mode de transport et production de carte d'isochrone autour de services de santé,
- Suivi participatif du trait de côte développé par le BRGM : fourniture d'outils d'aide à la décision incluant du crowdsourcing afin de bénéficier du ressenti des populations sur l'évolution du trait de côte...

Les business modèles qui découleront de ces projets sont en cours de réflexion.

4. La passerelle Inspire / Open Data : pour valoriser les données géographiques ouvertes

Jérôme Desboeufs, Etalab SGMAP. Ce projet porté par Etalab a bénéficié de l'impulsion du GT OGC open Data d'AFIGEO qui a accompagné le processus de développement depuis un an.
<https://inspire.data.gouv.fr/>

La passerelle répond à certains enjeux d'un administrateur de données :

- Recenser les données existantes et les acteurs qui les détiennent,
- Identifier les données disponibles et immédiatement consommables et ouvertes (la licence), et faciliter leur réutilisation,
- favoriser l'émergence de référentiels ouverts (écho à la BAN...),

La passerelle se concentre sur les items tels que :

- Les catalogues qui précisent les mots clés « données ouvertes »,
- Les catalogues spécifiques

Demain, des référencement plus automatiques seront proposés :

- Si la donnée n'est pas en téléchargement libre, la passerelle détecte les jeux de donnée à partir du CSW,
- Elle regarde les fichiers référencés via ces fiches CSW (expérimentation sur Geoïde) et le moissonnage WFS.
- Des traitements à la volée sont appliqués aux données (transcodage, re projection...)

Des évolutions sont prévues telles que :

- la mise en cache,
- l'historisation en fonction de la fréquence de mise à jour,
- la correction des nombreuses erreurs d'encodage.

Il faut s'authentifier en tant qu'organisation. Les principaux contributeurs à ce jour : Ifremer - Eau France - Grand Poitiers - Région basse- Normandie / GéoNormandie - SDIS Tarn – GéoBourgogne...

Liens : <https://inspire.data.gouv.fr/> Twitter : @inspire_dgfr

Echanges et discussions :

- GéoBourgogne a implémenté la passerelle pour remonter les données locales ouvertes sur data.gouv.fr, malgré quelques bugs, les choses avancent. En région, un travail d'information est mené pour ne pas qu'il y ait ingérence dans le circuit des métadonnées...
- Les principaux problèmes rencontrés sont liés à : des erreurs de saisie (la partie humaine), la variété des versions de systèmes de métadonnées (complexité de la partie Atom à exploiter).
- Concernant les données référencées via Dublincore par ex, ou toute autre approche différente de publication, la réflexion est en cours...

5. Table ronde : comment rapprocher la stratégie, l'organisation et la gouvernance des plates-formes Open Data et information géographique ?

Consulter la présentation : [Collaboration stratégique initiée entre les organismes de normalisation OGC et W3C.](#)

François Robida, BRGM- Forum OGC France

Depuis 2015 ces deux organismes, considérant l'information géographique comme importante parmi les informations publiées sur internet et bâtie de façon intelligente, échangent pour trouver des points d'intérêt.

Un groupe de travail commun « spatial data on the web », a été créé en novembre 2014 (positionné dans « web sémantique » côté W3C). Son objectif n'est pas de développer de nouveaux standards mais d'évaluer les besoins d'adaptation, ses premiers travaux sont attendus pour fin 2016.

Un nouvel acteur à prendre en compte dans le panorama des organisations ; le Research Data Sharing (RDA), soutenu par la Commission européenne. Un évènement « RDA plenary » est organisé par Cap Digita (23-25 octobre 2015) à Paris pour mettre en lien le monde de l'industrie sur le thème du changement climatique.

Présentation de la Table-ronde

- **Zoé Petty – GéoBourgogne**, plateforme qui s'étend en Franche Comté. Elle diffuse des données inspire sur data.gouv.fr via la passerelle Etalab, et les échanges en local montrent l'intérêt des acteurs pour participer à la dynamique, mais cela nécessite de convaincre les acteurs pour une ouverture sur le long terme ...
- **Laurent Mercey – Cabinet Deloitte** accompagne le SGAR / Préfecture de région qui coordonne la démarche open data en Midi Pyrénées et cherche à fédérer un maximum d'acteur.
- **Jérémie Valentin - Chef de projet Open data à Montpellier**. Lorsque le projet OD s'est lancé à Montpellier, il y a eu une volonté de se coordonner avec l'IDG régionale, de s'ouvrir à des acteurs locaux afin de bénéficier de leurs expériences en termes de pratiques d'échanges, sans se concentrer uniquement sur la donnée géographique.
- **David Jonglez - Réseau Expert Etalab**. L'open data est un processus long et nous devrions prochainement en tirer les bénéfices. Le fait de publier la donnée n'est qu'une petite partie par rapport à toute la démarche amont et aval. Le gros enjeu est lié à la gouvernance, l'organisation stratégique et la vision politique.

Faut-il distinguer les démarches d'ouverture des portails open data et d'information géographique ?

- Pour David Jonglez, les plateformes d'info géo ont apporté un mouvement autour de l'échange, des services, de l'interopérabilité, mais elles sont en échec pour ce qui concerne l'agilité, la cible (peu ouverte aux citoyens, entreprises). Le mouvement open data apporte son agilité, sa réactivité. Cependant les choses se reconfigurent : à l'échelle nationale

(data.gouv,...) ou de la ville/ métropole avec tout un marché qui tend à se développer (gratuite / payante...)

- Pour Laurent Mercey, chacun des deux mondes a des avantages et difficultés, une convergence est toutefois possible en termes de cibles, d'enjeux financiers et questionne le périmètre de responsabilité des acteurs (OSM/IGN),
- L'open data est un plus mais pas une couche supplémentaire, il y a une réelle volonté et de fortes attentes vis-à-vis de l'open data.
- Dans le cadre de l'élargissement de Géobourgogne et son interaction avec des portails open data locaux, il y a un souhait de mener une réflexion pour que la future plateforme devienne une infrastructure de donnée, avec une extension territoriale mais aussi de mission et d'utilisateurs, ...
- Etalab depuis 2 ans se concentrent sur des missions d'administration générale des données au sein de l'Etat et l'Egouvernance, Etalab peut aussi être perçue comme une surcouche à toute une administration
- Une plateforme info géo devrait se positionner comme une instance de gouvernance de la donnée, aller au-delà des relations inter administrations pour développer les usages, le business et la valeur aval, être plus agiles, se co construire et être plus collaboratif,
- En terme de gouvernance, les villes veulent souvent garder la main sur les projets open data, la plateforme info géo étant perçue comme non inscrite dans une politique d'ouverture, juste un moyen pour acquérir des données, d'où ce cloisonnement dans la diffusion
- Les plateformes info géo sont le fruit d'un ensemble de partenariats et avec autant d'acteurs autour de la table il est difficile d'avancer, il faudrait une plus grande autonomie. Mais comment être agile tout en étant le fruit de partenariat ? pas de solution.
- au niveau des territoires villes / métropoles, la convergence des écosystèmes numériques est très riche et intéressante et fait avancer les choses. Comment l'écosystème géomatique s'inscrit dans cette dynamique ? L'enjeu est comment apporter de la valeur ?

Le cycle de vie des données ouvertes : qualité et usage

- Le but initial d'Inspire étant de développer les usages, mais la façon dont Inspire a été mis en place interroge cet enjeu, y'a-t-il un retard français ? Inspire aurait pu être un prétexte pour améliorer les données, mais ses ambitions sont restées à un niveau formel et peu opérationnel.
- En Midi-Pyrénées, il y a une volonté de travailler filière par filière, de réfléchir sur les services disponibles pour ensuite identifier les données nécessaires à leur mise en œuvre, remonter la chaîne en fonction des services identifiés. Pour d'autres il vaut mieux privilégier la démarche inverse : diffuser les données sans anticiper ou présupposer les usages possibles.
- Ce qui compte c'est de structurer et garantir une qualité minimale de donnée en amont pour fidéliser les utilisateurs, il ne faut pas casser le cycle de vie des données : enclencher un cercle vertueux autour de la qualité de la donnée, (remontée des corrections etc...)

- Il ne faut pas hésiter à se lancer dans une démarche open data mais il est nécessaire d'y consacrer une ressource, une animation, ensuite cela se construit au fil du temps, et la valeur des usages permet de mesurer l'utilité de la donnée... ce qui compte c'est la donnée brutes car il n'y a pas une seule façon de structurer la donnée (cela dépend des filières, comme les données structurées du domaine des transports, tourisme,...)

Intérêt concret et économique de l'open data

- Un sujet chaud : la non réutilisation des données open data. A Montpellier la création de services innovants n'a pas encore été prouvée. Mais mesurer la création de valeur économique reste très difficile malgré quelques exemples concrets.
- L'argument autour de la transparence de la vie publique fonctionne bien (journalistes, citoyens...), la valeur indirecte existe et divers acteurs trouvent une valeur d'usage, un gain de temps, des mini applications sont développés et ce gain indirect est important.
- Le développement de services a un coût, et les hackathons ne permettent pas tant de développer des services, il faut une taille critique, une couverture territoriale suffisante, et être une appli très téléchargée pour rencontrer le succès
- L'industrie du big data se développe grâce à l'open data (maching, sourcing...)
- On constate via data.gouv.fr des collaborations/ challenges créés via des réutilisations,
- Ce qui compte c'est la co construction : permet de progresser collectivement...

Conclusion : vision du futur

- Zoé : La baisse des moyens publics va jouer en faveur du décloisonnement et engendrer une réutilisation accrue des données
- Laurent : Faut-il chercher forcément une réponse économique dans l'open data ? le mouvement de société vers plus de transparence est déjà une avancée
- Jérémie : pour le futur, les tableaux de bord / smart cities attirent l'intérêt des Elus avec des enjeux financiers très importants, (de la municipalité à la région) l'open data carburant de la smart city...
- David : les entreprises du numérique qui développent des applications dont le modèle économique est basé sur le prédictif en lien avec big data tirent profit des données open data croisées à d'autres sources... il y a donc déjà des services innovants.
- Etalab s'intéresse à évaluer le coût du non partage et l'achat / revente des données en interne de l'administration.
- Une tendance : ré internaliser les compétences informatiques dans les administrations (concept de startup d'Etat).

Cette session a bénéficié de l'appui d'un comité de suivi issue du GT OGC OD AFIGEO à savoir :

- Thomas Portier (Depth)
- Olivier Frezot F Robida P Lagarde (BRGM / FOF)
- Henri Pornon (AFIGEO/IETI)
- David Jonglez (Esri France)
- Jérôme Desboeufs (Etalab)
- Zoé Petty (GeoBourgogne)
- Julien Moura (Isogeo)
- Elise Ladurelle Tikry, Yves Riallant (AFIGEO)
- Romain Buchaut (Crige Paca)
- David Delhorbe (CG 93)

Synthèse réalisée par Elise LADURELLE-TIKRY (AFIGEO)